

Ami(e) Internaute,

Ce quarantième-et-unième diaporama est le dixième d'une série consacrée aux aéro-clubs d'Algérie.

Il concerne Orléansville, Ouargla, Ouenza, Perrégaux et Philippeville.

Pour en savoir davantage, lisez : *L'aviation légère en Algérie (1945-1962)*.

Le précédent ouvrage, concernant période 1909-1939, est épuisé.

Faites circuler ce diaporama sans restriction !

Merci aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je prépare, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

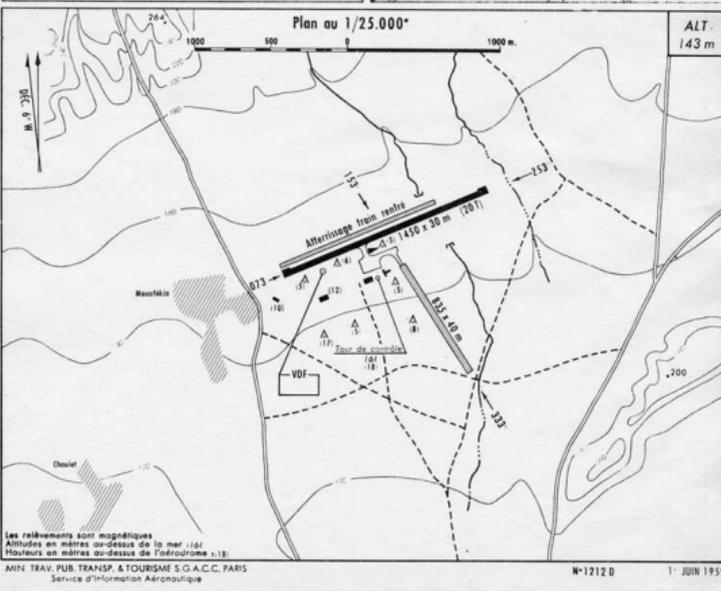
Bien cordialement.

Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

CONTROLE LOCAL : APT : Néant.
 TWR : VHF
 CONSIGNES PARTICULIÈRES D'UTILISATION : Néant.
 RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES SUR L'AIRE DE MANŒUVRE
 Inutilisable hors piste et bande pour l'atterrissage.
 Tél. de l'Aérodrome : 5.55 à ORLÉANSVILLE
 INFORMATIONS AÉRONAUTIQUES : ALGER-Maison Blanche
 Tél : 675.20 à ALGER
 NOTES : Néant



Les relèvements sont magnétiques
 Altitudes en mètres au-dessus de la mer (101)
 Hauteurs en mètres au-dessus de l'aérodrome (118)
 MIN. TRAV. PUB. TRANSP. & TOURISME S.G.A.C.C. PARIS
 Service d'Information Aéronautique

Orléansville

Les Aiglons du Chéloff

L'Aéro-club Les Aiglons du Chéloff est créé en décembre 1932 sous la présidence d'Attard, assisté de Georges Robert, Martinolles, Chambon, Bizot et Marcel Lafage.

Le Potez 43 F-AMLC arrive en juin 1933 et Jacques Adam, puis Jean-Marie Ruamps et André Heinzelmann, assurent l'école de pilotage au profit de Alkermann, Attard, Georges Robert, Marceau Montagnié, André Solari, Henri Pupier, Georges Dumouchet, Paul Bardot, Jean Clément et Désiré Duplan.

Un grand meeting a lieu le 24 décembre 1933 pour l'inauguration de l'aérodrome, avec les pilotes André Costa et André Vercruysse et le parachutiste Edmond Leducq.

Les Caudron *Aiglon* F-AOGE de l'Aéro-club et F-ANYZ de Martinolles rejoignent le Potez 43 en mai 1934.

Après la guerre, l'Aéro-cub, maintenant présidé par Rauzy, reprend son activité le 20 août 1957 avec l'arrivée du Jodel 120 F-OBBS puis du Jodel 117 F-OBFN en décembre 1959. Le chef-pilote André Geshors reprend l'école de pilotage et 550 heures de vol sont effectuées en 1960



Henri Fouque Duparc en panne à Charron, près d'Orléansville, en octobre 1930, avec un Caudron C 59 de la Compagnie aérienne française (Françoise Fouque Duparc)



1933 – Les Aiglons du Chélif et le Potez 43 F-AMLC (Claude Montalant)



1933 – Devant un Farman 402 de l'ENAA, Rouch et les moniteurs André Heinzelmann (de l'ENAA) et Jean-Marie Ruamps (Claude Montalant)



1933 – Devant un Farman 402 de l'ENAA, Boilet, Chambon, Bizeau, le moniteur André Heinzelmann (de l'ENAA), Mme Bizeau, X, Rouch et Henri Pupier (Claude Montalant)



1933 – Jean-Marie Ruamps lance le moteur du Farman 402 (Claude Montalant)



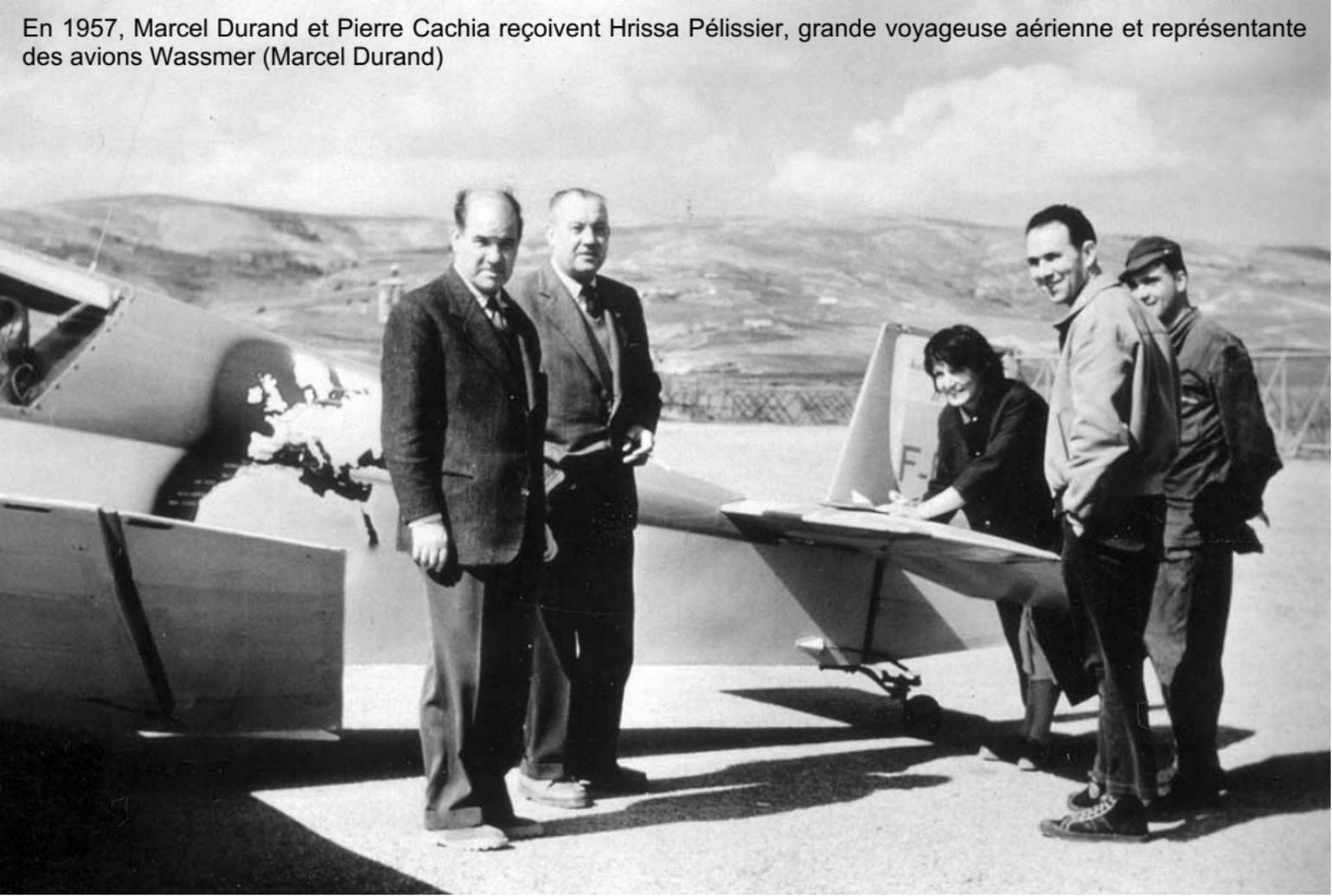


Un De Havilland *Dragon* fait un passage lors du meeting du 24 décembre 1933 (Claude Montalant)



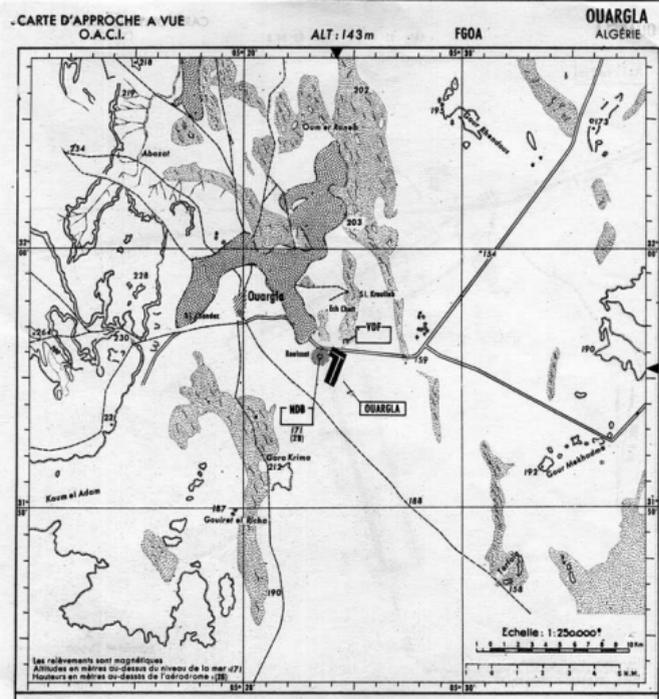
En 1934, Le moniteur André Heinzelmann vient avec un *Luciole* de l'Entreprise nord-africaine d'aviation pour assurer l'école de pilotage – Henri Pupier est debout et Rostaing sur la roue – André Heinzelmann, sous-lieutenant pilote, disparaîtra dans la baie d'Alger le 23 août 1945, avec un Lockheed 18 du RLAF (Claude Montalant)

En 1957, Marcel Durand et Pierre Cachia reçoivent Hrissa Pélissier, grande voyageuse aérienne et représentante des avions Wassmer (Marcel Durand)



L'aérodrome d'Orléansville en 1960 (Daniel Hartmann)





AÉRO-CLUB DE OUARGLA



CARTE DE MEMBRE

Actif

ANNÉE

1961

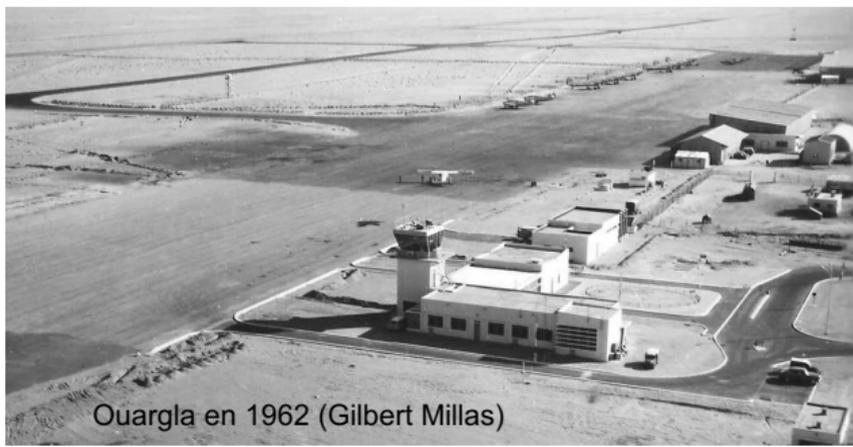


Le Président,

P. Beda

L'Aéro-club de Ouargla est créé en 1960 par Pierre Beda, ancien pilote militaire, qui vient de l'Aéro-club de Biskra, grand voyageur aérien toujours très bien classé dans la coupe de la Société générale de fonderie.

L'*Emeraude* F-OBSR est achetée en mai 1961, mais c'est trop tard, l'élan ne peut plus être donné.



Ouargla en 1962 (Gilbert Millas)



Ouenza

Aéro-club d'Ouenza

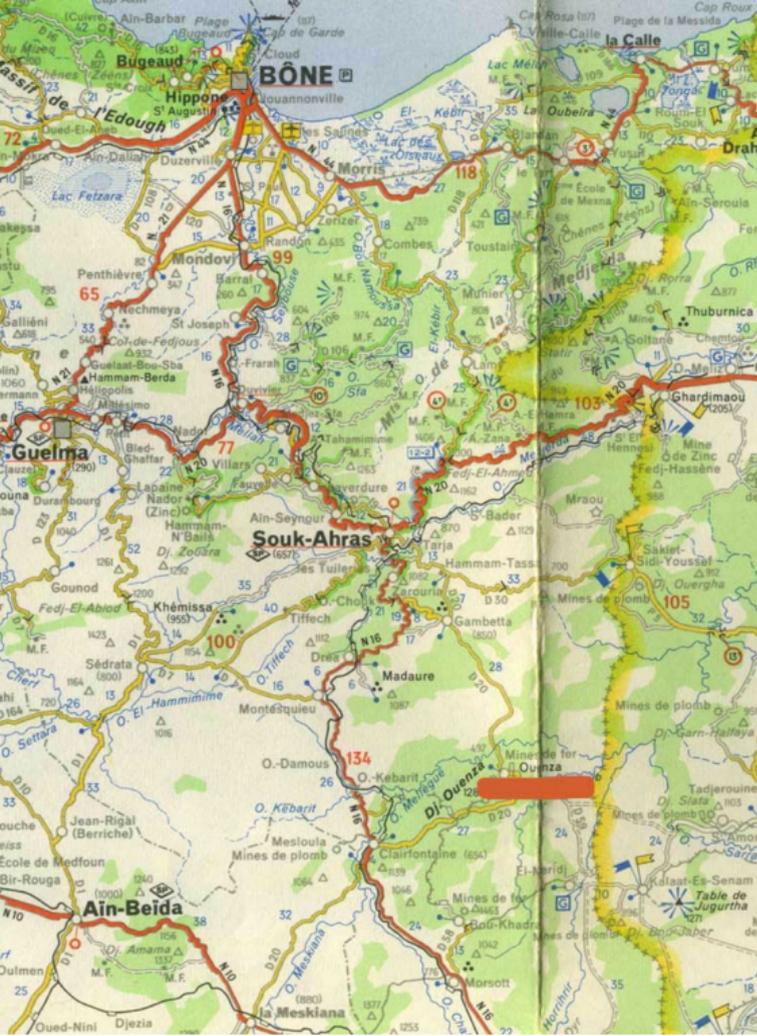
L'Aéro-club d'Ouenza est créé par le personnel de la Société d'exploitation de la mine de fer qui se trouve près de la frontière tunisienne, entre Souk-Ahras et Tébessa. Isolée en milieu hostile, la mine est desservie par une route dangereuse et par une voie ferrée souvent sabotée.

En 1957, l'Aéro-club, présidé par l'ingénieur Paul Schulders, s'emploie à améliorer l'aérodrome très sommaire et à construire un hangar avec du matériel de la Mine et une soixantaine d'adhérents dont les abbés Trentesaux et Glièse et le docteur François Perrin.

Le hangar abrite les *Emeraude* F-OBIR et F-OBLZ et le *Mousquetaire* F-OBLE. Roger Geillon, ancien pilote du 2/33 avec Saint-Exupéry, gère le club et assure la maintenance.

L'Aéro-club assure les évacuations sanitaires, les avions sont quelques fois atteints par des tirs rebelles et, en mars 1961, un passager est tué en vol dans le *Mousquetaire* près de la frontière tunisienne.

Une dizaine de brevets sont obtenus par des membres du personnel, formés par Jacques Vallcanéras et Robert Boscher, pilote du Piper PA-23 *Apache* de la Mine.





Octobre 1957 – La construction du hangar avec les moyens importants de la mine (Paul Schulders)

Le hangar terminé, il devra être protégé des tirs rebelles par des plaques de blindage. En août 1959, l'aérodrome recevra le général De Gaulle venu visiter la ligne Morice (Paul Schulders)





L'Emeraude à Ouenza (François Perrin)

Le Mousquetaire dans le hangar (Paul Schulders)





Devant le *Mousquetaire*, à gauche Jacques Corthésy et, à droite, le mécanicien Roger Sarrantino (Paul Schulders)

Le moniteur Jacques Vallcaneras, détaché de Philippeville, dans l'*Emeraude*. Il deviendra pilote de chasse puis pilote de ligne (Jacques Perrin)



Un Norécrin des Ailes Bônoises de passage à Ouenza (Alain Gibergues)



CONTROLE LOCAL : APP : *Edant*
 TWR : *Edant*

CONSIGNES DE PISTES PARTICULIERES : *Edant*

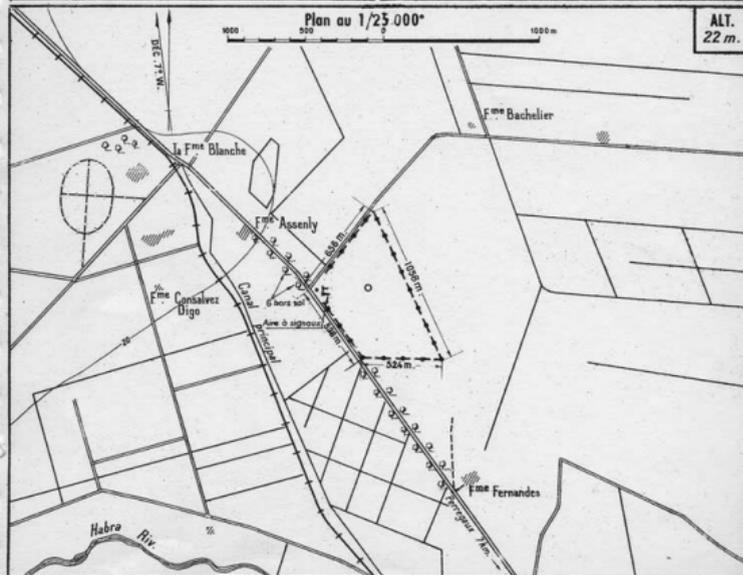
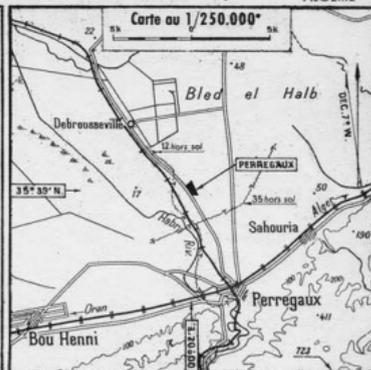
RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES SUR L'AIRE DE MANOEUVRE :

- Sol siliceux et argile -
 Plateforme lourde après pluies.

Tél. de l'Aérodrome : 5 à PERREUX-BLANCHE
 1-5 à PERREGAUX

BIA : S'adresser à ALGER-Maison BLANCHE
 Tél. : 675-20 à 25 à ALGER et
 0-18 à MAISON BLANCHE

NOTES :



Perrégaux

Les Ailes Perrégauloises

En 1937, Marcel Grellet crée la section d'Aviation populaire de Perrégaux avec un Potez 36 et un Caudron 109 et l'appui du maire Michel Anglade.

Le terrain de Ferme Blanche, acheté par la municipalité, est baptisé *Aérodrome Sadi Lecoq* le 24 avril 1938 au cours d'une grande fête à laquelle participe le grand pilote plusieurs fois recordman d'altitude et de vitesse et inspecteur de l'aviation populaire.

Un grand effort de propagande est fait, surtout auprès des jeunes avec une section modéliste très active.

André Noël vient de Relizane pour assurer l'école de pilotage et forme Jules Cassola, Serge Pekle, Max Lignon, Etienne Courbin, Geniès, Gaston Siboni et les frères Crespo.

Après la guerre, le club dispose d'un Mauboussin *Corsaire* et d'un *Tiger Moth* prêté par le SALS.

Le président Manuel Carreras décède prématurément en 1954 et le docteur Vignardou (vétérinaire) prend la suite pour un nouveau départ.

L'activité continue en 1957, avec un Jodel 112 et un Jodel 119, en relation étroite avec l'Aéro-club de Mostaganem.



LICENCE-2.

LICENCE

SIGNATURE DU TITULAIRE

ÉTAT-CIVIL SIGNALEMENT

Nom : *Grellet* Taille _____

Prénoms : *Marcel, Léon* Cheveux _____

Nationalité : *Française* Front _____

Lieu de naissance : *Reims (Marne)* Sourcils _____

Date de naissance : *19 Décembre 1898* Yeux _____

Domicile : *Perrégaux (Oran)* Nez _____

Signes particuliers : _____

Signature du titulaire : *Marcel Grellet*

La licence de PILOTE D'AVIONS DE TOURISME en date du *27 Décembre 1934 3538* a été délivrée à M. *Grellet Marcel* qui est autorisé, par la présente licence, à piloter les appareils indiqués à la page 7.

La validité de la présente licence est indiquée aux pages 4 et 5.

27 Décembre 1934

LE DIRECTEUR DE L'AÉROCLUB POPULAIRE DE PERRÉGAUX

H. W. W. W.

Né en 1898 à Reims, Marcel Grellet arrive à Perrégaux en 1930 où il devient agriculteur et industriel en huile d'olives. Il passe le brevet de pilote en 1934 à l'Aéro-club de Mostaganem puis, enthousiaste, il crée l'Aéro-club populaire de Perrégaux et achète un Caudron 109 qu'il met à la disposition du club. Il se dévoue ensuite à la cause des jeunes et de l'Aviation populaire. Il achète le Caudron *Phalène* F-AMGG en 1938.

A gauche : Marcel et Annette Grellet (Daniel Debauge)

Image insolite : Dans la neige à Maison-Blanche, le Caudron 109 F-AQCI que Marcel Grellet mettra à la disposition de l'Aéro-club de Perrégaux (Daniel Debauge)



Marcel Grellet et André Noël devant le Caudron 109 F-ALVC d'André Noël utilisé quelques fois à la place du Caudron 109 F-AQCI (Daniel Debauge)



Le Potez 36 de l'Aéro-club de Perrégaux (Daniel Debauge)





24 avril 1938 – La fête d'inauguration de l'aérodrome *Sadi Lecoq* à Perrégaux (Juliette Costa)

Les officiels lors de la fête du 24 avril 1938 : Deuxième à gauche : le maire Michel Anglade, Sadi Lecointe en uniforme et, à droite, André Costa (Daniel Debauge)



La fête du 24 avril 1938 : Sadi Lecointe et Charles Poulin à gauche, Marcel Grellet en costume clair au centre, le maire Michel Anglade avant-dernier à droite (Daniel Debauge)





L'aérodrome lors de la fête du 24 avril 1938 (Daniel Debauge)

L'aérodrome lors de la fête du 24 avril 1938 (Daniel Debauge)





Pour la fête, André Costa est venu de Mostaganem avec un planeur Avia 40P en remorque (Daniel Debaugé)



Le Caudron 510 *Pélican* de l'Aéro-club de Mascara de passage à Perrégaux en 1938 (Daniel Debauge)



1937 – La salle aménagée par l'Aéro-club pour les cours d'aéromodélisme aux enfants des écoles
(Daniel Debauge)



1937 - Le cours d'aéromodélisme dans l'Aéro-club (Daniel Debauge)



LE
50 ANS CONCOURS DE MODELES RÉDUITS
CRÉÉ PAR L'AÉRO CLUB POPULAIRE DE PERRÉGAUX
TRONNE PAR LES CHOCOLATS TOBLER



Concours de modèles réduits du 30 avril 1939
(Daniel Debauge)

Concours de modèles réduits (Daniel Debaugé)



En 1951, l'Aéro-club de Perrégaux reprend l'activité avec le Mauboussin Corsaire F-BCIV et le Tiger Moth venu de l'Aéro-club d'Oranie pour assurer l'école de pilotage (Jean Mercier)





La carrière de la victime

Le lieutenant de réserve Manuel Carreras, du centre d'entraînement des réserves ordinaires d'Oran, qui a trouvé la mort en service commandé, était né le 13 juin 1919, à Perrégaux. Entré en service le 15 novembre 1939, à l'École militaire d'Artillerie de Poitiers, il avait été affecté au dépôt de stockage de Meknès en 1940 et faisait partie du régiment de parachutistes de Fès. Il avait été breveté parachutiste le 5 août 1943.

Entré à l'École de la Royal Air Force, il avait été breveté pilote le 6 novembre 1945 et totalisait 320 heures de vol.

Manuel Carreras, instituteur, président de l'aéro-club de Perrégaux après la guerre, décède accidentellement le 16 avril 1954 avec un Morane 472 Vanneau du CER 309.

En haut, Manuel Carreras dans les FAFL
(Clément Torrès)

A droite, devant le Mauboussin Corsair F-BCIV, le docteur Vignardou, président après le décès Manuel Carreras (Juliette Costa)



En hommage et respectueux
de l'ancien Club de Périgueux

Dr. Vignardou

Tous les avions, dont le *Simoun* du docteur Lamur, ayant été détruits dans l'incendie du hangar, le club achète le Jodel 112 F-OAZP en mars 1957 et le Jodel 119 F-PHZQ.

Le Dr Vignardou et Claude Serrat, de Mostaganem, dans le Jodel 112 F-OAZP (Claude Serrat)



PHILIPPEVILLE

1 1946 ALGERIE



AÉRO-CLUB DE PHILIPPEVILLE



RÉFÉRENCES

LATITUDE: L. 36°51'30"N. RÉG. AÉR.: 5°REDION
 LONGITUDE: G. 6°57' E. SUBD. AÉR.: AIR ALGERIE
 0° Meridien de Greenwich 0° REG. A.: ALGER. 672 9048
 ALTITUDE: - 7 m. S. G. CONTR.:
 DECLIN MAGN. 0. 5°58' W RÉP. de
 VARANN. Simulans 7' vers E. AÉRODROME:
 au 1/30 000: 14 et 31
 au 1/200 000: DE PHILIPPEVILLE N 78
 au 1/500 000: Constantine

TELEPHONE

SITUATION ADMINISTRATIVE

Propriété de la commune de Philippeville
 + réquisition

GRAPHIQUE DES VENTS

ECHELLE: 1/200000



L'Aéro-club de Philippeville est crée le 8 avril 1933 sous l'impulsion du sénateur-maire Paul Cuttoli, présidé par Michel Trouilleur (pilote de guerre) entouré d'un noyau d'ancien pilotes militaires. L'aérodrome est installé sur la propriété du comte d'Argence, près de Vallée.

Le premier avion est le *Phalène* F-AMSL de Paul Planchat. Le *Luciole* du Club arrive ensuite avec le chef-pilote Louis Roidot qui reentraîne les anciens pilotes et forme les nouveaux : Paul Planchat, Robert Ferrando, Roger Grima, Albert Guvan et Jean Diméglio, pilote de guerre qui devient président. Il est remplacé par Morandini, alors que l'aménagement de l'aérodrome se poursuit.

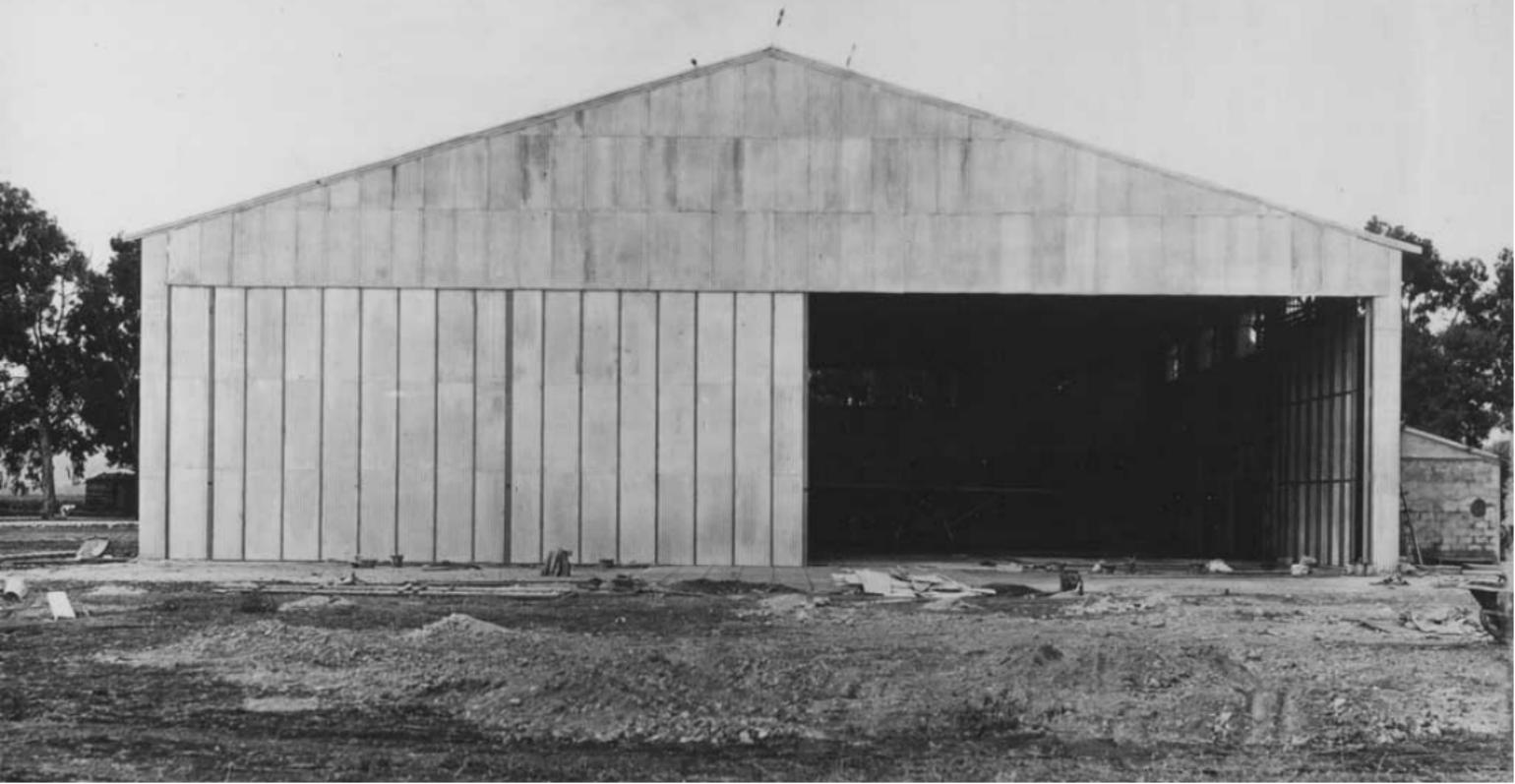
L'activité reprend après la fête aérienne du 30 juin 1946 et l'arrivée des Stampe. Pierre Cremieu assure l'école au profit de Amodeo, Benghana, Bertucci, Boor, Caneras, Chaudron, Nicole et Jean-Pierre Crémieu, Gustave Daudier, Daujon, Roger Duprat, Robert Ferrando et Mme, Robert Fèvre, Genty, Christian Gohin, Gorini, Jublot, Keller, Laurent, Lavaud, Robert Luscan, Mahiou, Georges de Malignon, Jean-François Morineau, Nase, Oger, Mlle Perrazio, Petit, Poitevin, Roger Podda et Schultz.

Le club sera doté des Stampe F-BDKC, F-BDGK, F-BDKR et F-BDKM, Fairchild F-OACS, *Tiger Moth* F-BFHU, Nord 1002 F-OBTI, Jodel 120 F-OBBA, F-OBEN et F-OBIG, *Emeraude* F-PINJ,



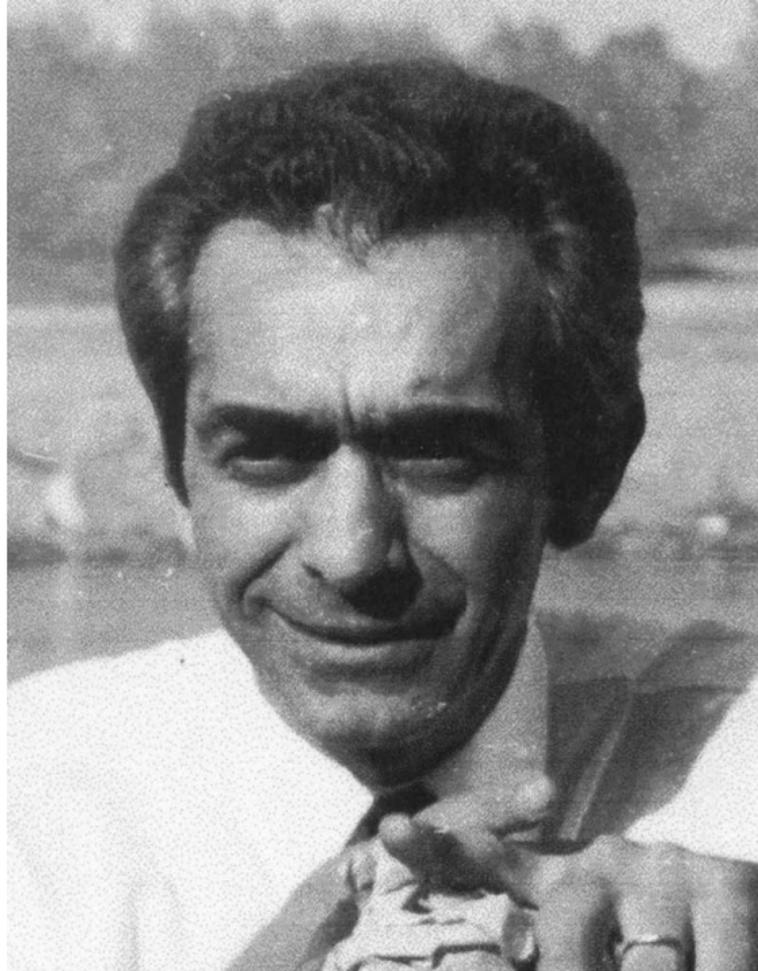
Le Potez 43 de l'Aéro-club de Philippeville en visite à Collo, aux Ouled Mazouz, en novembre 1934 (Albert Falcone)

Le hangar « Système Estiot » de l'Aéro-club de Philippeville (Henri Bernet)





Rassemblement à Philippeville avant la guerre (Bernard Amiel)



Jean Champenois, président de l'Aéro-club après-guerre, vu par André Costa, et Ernest Bohn qui lui a succédé



Le chef-pilote Pierre Crémieu, dit *Popeye*, ancien pilote de chasse, une personnalité remarquable de l'aviation en Algérie qui restera à l'Aéro-club de Philippeville de 1948 à 1962.

A gauche, Pierre Crémieu avec son épouse *La Marquise* (Jean-Marc Lavie)

Dans le Farchild (Jean de la Jonquière)

Sa fille Nicole en place arrière du Stampe (Jean Delacroix)



L'aérodrome de Philippeville et quelques pilotes de l'Aéro-club en 1950 (Jean Bertucci)



Paule Bourgarel



Roger Martire



Jacques Vallcaneras



Paul Barraco



Jean Delacroix

Le Stampe et le Jodel devant le hangar et l'ancienne aérogare (Robert Luscan)





En finale à Philippeville en *Norécrin* (François Lauro)



Roger Podda avec sa fille Dominique, et prêt à sauter en parachute (Dominique Wallard)

Roger Podda à l'arrière du Stampe (Dominique Wallard)



Roger Podda et le *Mousquetaire* arrivé en 1958 (Maurice Chapelle)



Le mécanicien Hacène, Pierre Crémieu, Roger Podda, Annie Ricoux, André Breyse, Jean-Pierre Crémieu, Mouchel et X (Ernest Bohn)



Le drame du 5 mars 1960 – Un T-6 de l'EALA 3/9, au roulage sur alerte, accroche le Jodel 120 F-OBEN, l'élève-pilote Ribeyrolles est tué et Pierre Crémieu est miraculeusement indemne (Christian Bouvart)





Dernière diapositive

L'aérodrome de Philippeville en 1960, après les travaux d'agrandissement et la construction de la nouvelle aérogare en 1958 (Jean Reymond)